



Grottes troglodytes de Villecroze

Avril 2017

Villocroze : Grottes troglodytes



Il faut imaginer que la petite cascade qui subsiste à gauche de la photo s'étalait il y a 700 000 ans et jusqu'à la fin de la dernière période glaciaire locale (-16 000) sur toute la largeur de la falaise et que l'eau qui venait du plateau calcaire d'Aups chargée donc en carbonates se calcifiait au contact des végétaux et des mousses pour former une roche, du tuf. Bien entendu les formations étaient irrégulières laissant place à des cavités, des grottes qui vont être occupées et aménagées par l'homme.

Villocroze tire son nom de « *villa située dans un creux* » car à la période romaine un habitat se situait plus bas dans la plaine le long de la voie romaine se dirigeant vers Riez, toutefois les armoiries de Villocroze, deux villes entrecroisées sont sans doute dues à une interprétation ultérieure.

La période du moyen-âge est compliquée, d'après Alain Raynaud, une église Sainte Marie, située à l'emplacement de l'église actuelle « *était le centre d'un habitat entre les VIII^{ème} et X^{ème} siècles. Celui-ci sera gravement détruit par*



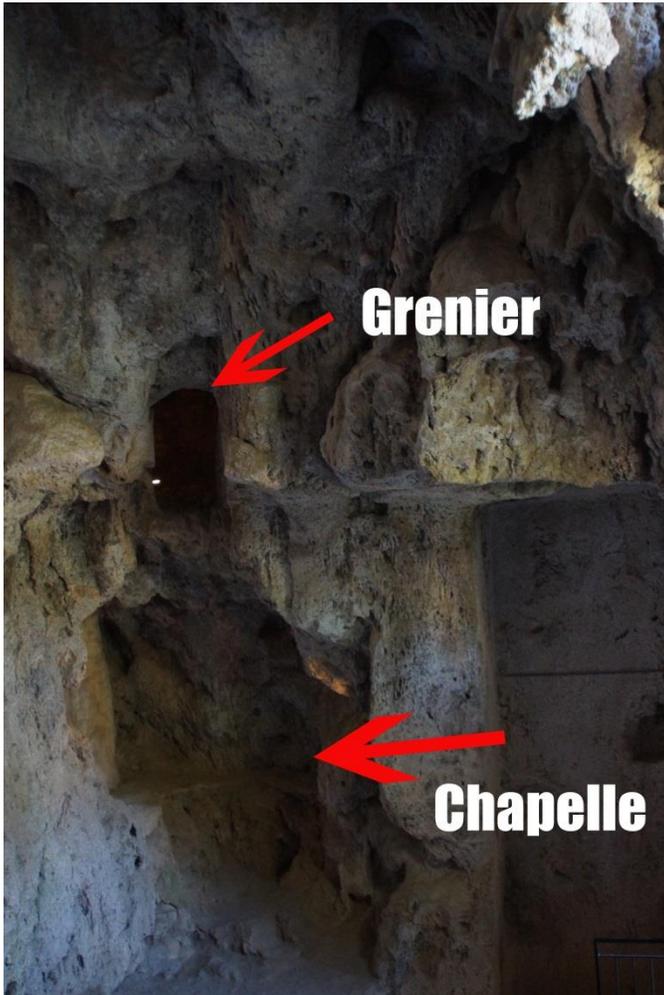
les Sarrazins au VIIème et IXème siècles. Villecroze est mentionné pour la première fois en 1007 lorsque Atanulfe donne l'église Sainte Marie à l'abbaye Saint Victor afin que les moines la reconstruisent ». Les grottes dans leur état naturel avaient dû servir de refuge contre les incursions des Sarrazins.

Il semble que Villecroze va vers 1090 être abandonnée par Saint Victor et va alors dépendre des seigneurs de Castellane établis à Salernes. A partir de 1190 ce sont les Templiers qui s'établissent à la commanderie du Ruou proche de Villecroze, les Castellane leur ont sans doute donné les terres à Villecroze et les Blacas des terres à Tourtour, puis en 1338 ce sont les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem qui prennent la suite de l'ordre des Templiers aboli. Mais vers 1360 les Castellane reprennent leur bien qu'ils vont céder à la famille d'Albertas vers 1500, les Albertas sont une vieille famille d'origine italienne de la ville d'Albe, établie à Apt puis dans la région de Marseille dont Amiel Albertas fut le premier consul en 1555, son fils Gaspard Albertas* qui fut lui-aussi consul de Marseille est indiqué comme seigneur de Villecroze, c'est lui qui va faire transformer les grottes en un château-résidence fortifié avec l'aide sans doute de son frère, Nicolas seigneur de Gémenos. Jamais attaqué et très peu habité, il sera progressivement abandonné et en 1633 reviendra à la commune de Villecroze qui le possède encore.



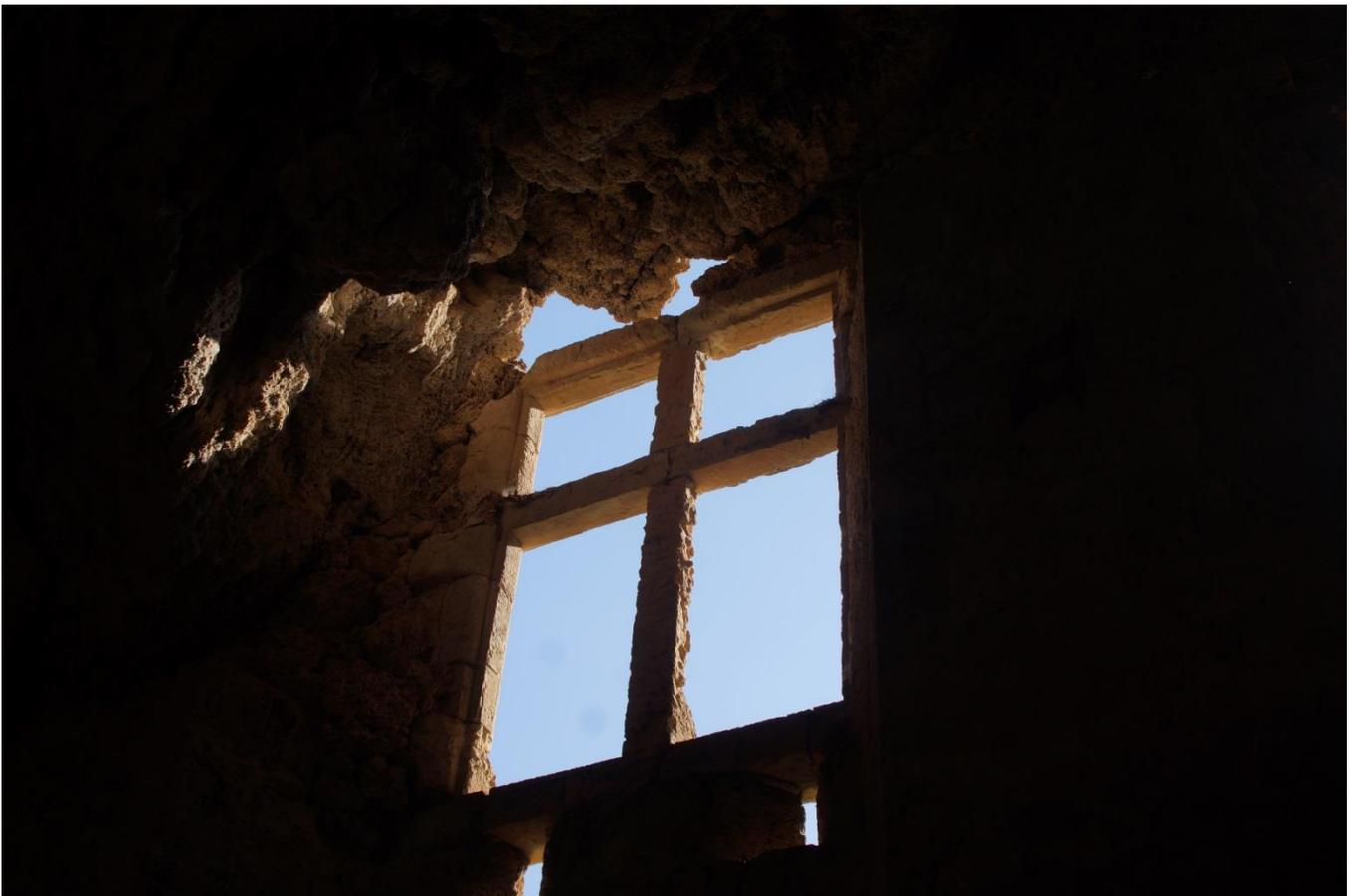
La grande salle, on voit la partie naturelle dont le tuf a été taillé pour rendre les murs droits et la partie construite à gauche pour fermer l'ouverture de la grotte

- *Gaspard Albertas joua un rôle important à Marseille lors des guerres de religion, la ville alors très catholique s'oppose à Henri IV, Roi protestant. Mais le parti de la ligue catholique au pouvoir à Marseille était divisé pour l'élection de ses consuls, Albertas de Villecroze choisit le mauvais camp et fut soupçonné de vouloir livrer Marseille au Duc de Savoie, arrêté, il fut tué en 1589.*



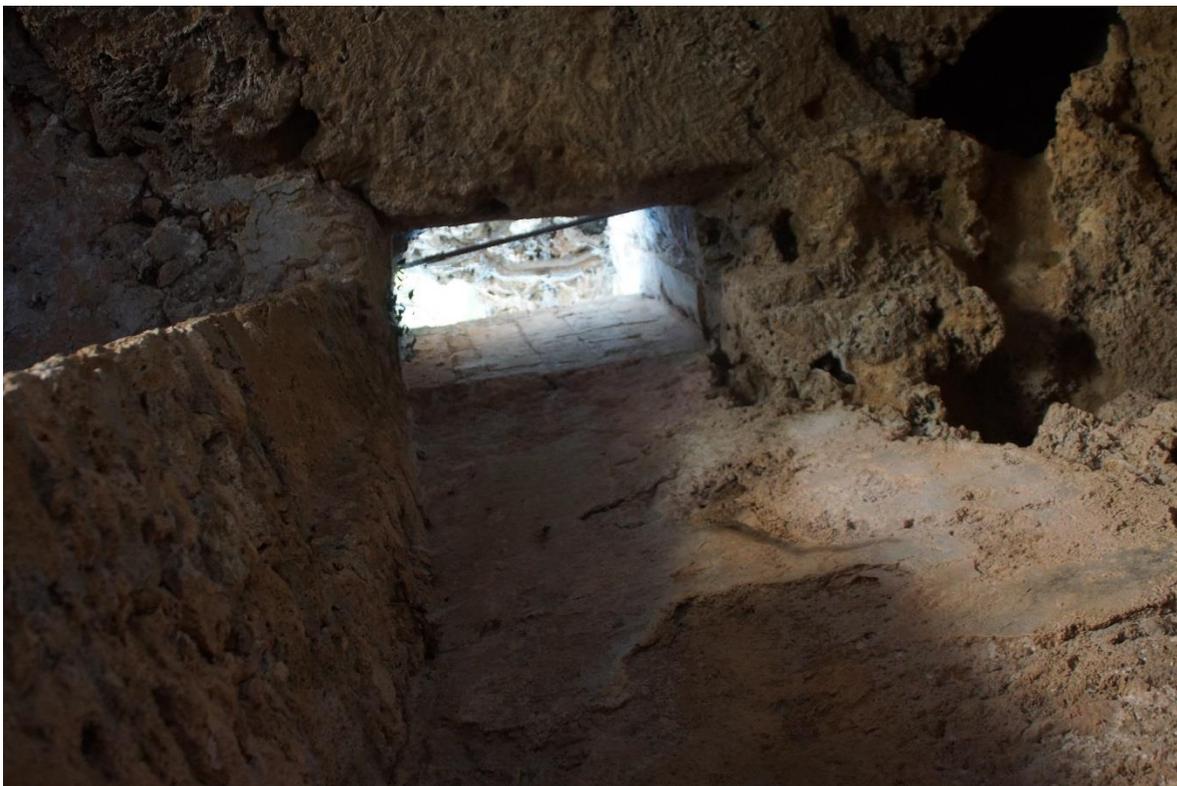
Dans une partie de la grande salle était installée une petite chapelle et au niveau supérieur un grenier.

Ci-dessous la photo d'une des belles fenêtres à meneau style renaissance qui permettait d'éclairer la grande salle, comme il n'y avait pas de verre, la fermeture était assurée par des volets...





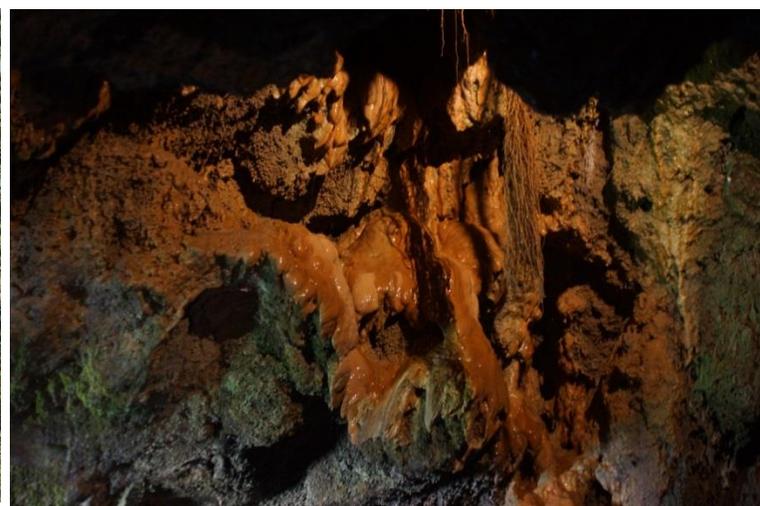
Sous la fenêtre on voit l'emplacement des poutres pour maintenir un plancher et ci-dessous dans une des pièces le conduit d'une cheminée qui permettait de la chauffer...





L'emplacement de la tour de guet, sous la cascade, les guetteurs devaient être trempés...

Ci-dessous, l'ouverture de la salle de guet vue de l'extérieur et comme l'eau continue à couler dans cette salle on a encore des concrétions rougeâtres qui se forment.. Rendez-vous dans 10 000 ans pour voir si la pièce a été comblée !!!



Autre fenêtre à meneau à l'étage et ci-dessous l'escalier creusé dans la roche qui permet de monter dans la salle dite des « colonnes » où l'on trouve des stalagmites et des concrétions de formes variées dont l'une ressemble à une femme allongée et l'autre à un Bouddha ou des formes de méduses...selon l'imagination de chacun







Ci-dessous dans une petite pièce attenante à la salle des colonnes, une réserve d'eau (assez à sec en avril) qui pouvait servir en cas de siège...





En ressortant on voit l'imbrication de la construction avec le tuf, la construction est d'ailleurs faite en moellons taillés dans le tuf. On distingue également les meurtrières qui protégeaient l'entrée, les 3 ouvertures tout en haut correspondent également à une petite salle de guet très difficilement accessible.

FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier

- Mai 2017 -